**La réintégration socioéconomique des enfants sortis des forces et groupes armés dans le contexte des conflits armés récurrents à l’Est de la République Démocratique du Congo, Cas de la plaine de la Ruzizi**

**Par : BALELBA ZIHALIRWA Yves et SONGA KINYENGELE**

D’aucuns le savent, la RDC a connu de guerres à répétition et les enfants en particulier n’ont pas été épargnés. Malheureusement, ils sont les plus jeunes victimes et celles qui ont encore aussi le besoin de protection le plus grand car privées de leurs moyens de défense de par leur immaturité et leur vulnérabilité. Ces enfants ils ont été tous les enfants utilisés au cœur de conflits comme cuisiniers, porteurs, éclaireurs, espions, mais pas exclusivement ayant pris l’arme.

Aujourd’hui, «  Le prix personnel à payer par les enfants soldats est souvent élevé. Maltraités, et profondément traumatisés par leurs expériences, nombre d’entre eux continuent d’être hantés par les violences dont ils ont été témoins ou qu’ils ont été forcés de commettre » (Théodore Trefon, 2008). Le nombre d’enfants embrigadés a été très élevé et le climat politique actuel en dépit des efforts jusque là fournis est loin de favoriser la fin de leur recrutement. La situation actuelle nécessite toujours des améliorations dans l’utilisation du cadre opérationnel pour la prévention, le retrait et la prise en charge des enfants associés aux forces et groupes armés ainsi que l’amélioration des conditions de travail des APE afin que les programmes de démobilisation et réinsertion inscrivent dans la durée, l’abolition définitive juridique et politique du recrutement et l’utilisation d’enfants dans les groupes et forces armées puis leur donner les moyens de se construire un avenir meilleur. Il en découle que seule une sécurité et une paix réelles permettront d’atteindre ces objectifs. Une fois les groupes armés disparus, les enfants soldats pourront réintégrer leur famille en toute quiétude, sans subir de menaces et influences extérieures, et réussir la scolarité ou la formation qui fera d’eux des citoyens utiles dans la reconstruction du Congo comme on peut le déduire des propos de Avril Hernandez (op.cit) dans son article : « La réinsertion des enfants soldats : quand la main qui donne est plus forte que celle qui reçoit ».

Ceci, rentre dans les efforts fournis déployés sur le terrain par le gouvernement engagé résolument dans l’atteinte de l’objectif zéro enfant dans les forces armées s’assigné par la signature plan d’action RDC-ONU sur le recrutement et l’utilisation d’enfants dans les forces et groupes armés.